

Conte de la Henne Morte



la fin du XV siècle à la source de l'Arbas sur un versant du haut plateau de Paloumère vivait dans son château de la « Vallée Triste » le méchant seigneur du « Mauvais trou ». Il faisait régner la terreur sur tout un vaste canton de notre Comminges.

On racontait dans le pays que sa mère avait été engrossée par un ours alors qu'un jour elle s'était perdue dans la montagne. Et de fait, à mesure qu'il grandissait une toison brunâtre le couvrait, trouée par la seule blancheur des yeux, des dents et des ongles.

Il faisait tellement peur à voir que sa mère et son mari en moururent de chagrin, quand cet Arthus de l'ours, déjà plus grand qu'eux, il n'avait que quinze ans. Tout le monde s'enfuit du château de la mort. Le monstre demeura seul en gouttant à l'aventure, pêchant des truites, chassant la sauvagine, cueillant des framboises, mûres et myrtilles et tout cela aurait pu durer longtemps si ce diable de Maître Léonard n'était pas venu lui mettre dans la tête de trouver une femme. Bien vite les gens s'aperçurent qu'il se rapprochait des villages pour reluquer les filles. Tous les hommes, nuit et jour, montèrent la garde en groupe armés d'arcs, de lances et de piques et Arthus de l'ours seigneur du « Mauvais trou » en eu assez de rôder bien inutilement toujours autour de la « Vallée Triste ».

Un jour une toute jeune fille, en quête d'un beau garçon qui avait hâte de connaître l'amour, s'échappa. Elle quitta son trou de la montagne de Paloumère pour la grotte de la Gourgue et au milieu du bois elle se trouva nez à nez devant le monstre tourmenté du mal d'amour. Quand elle vit cette laide bête noire, elle s'échappa en haut de la montagne à toutes jambes suivie par l'homme ours qui petit à petit de son long pas se rapprochait d'elle, lui-même suivi plus loin par la troupe des hommes armés qui voulaient la tirer du danger. La jeune fille légère comme une brume d'été, le monstre sur ses talons, parvint devant la bouche béante d'un gouffre sombre et effrayant qui donnait sur un à pic en haut de la grotte des fées. En haut sur un surplomb de rocher, une fente très étroite permettait d'entrer dans toute une kyrielle de souterrains. Quand la mauvaise bête avança pour l'attraper elle sauta et disparut en un clin d'œil.

Arthus de l'Ours la crut perdu à jamais mais quand il se retourna il dût affronter les chasseurs qui le trouèrent d'une volée de sortes de flèches et l'achevèrent à coups de piques. Ils ramenèrent son cadavre au château de la « Vallée Triste » où ils mirent le feu après l'avoir barricadé. Ils burent, ils chantèrent, crièrent de joie tout le jour et toute la nuit.

Depuis ce lieu s'appelle Labaderque et cette bouche béante gouffre de la Femme Morte. Entre temps la jeune fille, après son escapade, qu'on pensait morte n'osait pas rentrer au milieu des siens. Elle vit les couloirs qui traversent la montagne et s'en alla sortir sur un autre versant par la grotte de « Tête Rouge ».

De là elle se dirigea vers le Ger qui coule de ravin en ravin entre Cagire et Paloumère.

Henri Luent